



SANTÉ SUD

Agir sans remplacer

Santé Sud est une ONG de solidarité internationale, reconnue d'utilité publique, qui agit pour un accès durable à des soins de qualité dans les pays en développement en accompagnant les initiatives locales.

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2016



AU CŒUR DE L'ENGAGEMENT...

Santé Sud tient ici à remercier tous les bénévoles, les experts associatifs, les volontaires, les salariés du siège et des représentations nationales, les donateurs, les bailleurs de fonds et les sympathisants qui, chacun à leur manière, contribuent à défendre à nos côtés l'accès à des soins de qualité pour TOUS.

Notre reconnaissance va spécialement à nos équipes et à nos partenaires dans les pays en développement, qui accompagnent chaque jour sur le terrain les personnes les plus vulnérables. Ces femmes et ces hommes de conviction ne comptent ni les efforts, ni le temps pour défendre les droits de ceux qui en sont privés.

ÉDITORIAL	p. 4
NOTRE ASSOCIATION.....	p. 5
SANTÉ SUD DANS LE MONDE : 2016 EN CHIFFRES.....	p. 6
NOS ACTIONS DE SENSIBILISATION EN 2016 : VERS PLUS DE TOLÉRANCE.....	p. 8
LES TEMPS FORTS DE SANTÉ SUD EN 2016, PAR DOMAINE D'INTERVENTION	p. 10
OPTIMISER LES SYSTÈMES DE SANTÉ.....	p. 10
MÉDICALISER LES ZONES RURALES.....	p. 15
RÉDUIRE LES INÉGALITÉS SOCIALES.....	p. 17
POUR ALLER PLUS LOIN : DÉCOUVREZ L'INTÉGRALITÉ DE NOS PROGRAMMES EN 2016	p. 20
RAPPORT FINANCIER.....	P. 22

2016 ANNÉE TÉMOIN DE NOTRE TÉNACITÉ!

Par ses actions, Santé Sud renouvelle une année de plus son engagement en faveur d'une prise en charge médico-sociale durable et de qualité, dans les pays en développement, en accompagnant les initiatives locales. Cette volonté d'agir nous a toujours animés et ne faiblira pas, malgré des contextes politiques et sécuritaires tendus et des contraintes budgétaires récurrentes.

En 2016, l'expertise déployée par Santé Sud a continué de faire ses preuves. La démarche du projet d'établissement, notamment, a permis d'améliorer les services médicaux et sociaux de nombreuses structures au Mali, au Burkina Faso, en Mauritanie, en Mongolie et en Tunisie. L'investissement et l'implication des professionnels d'un établissement public ou associatif, autour de l'élaboration d'une stratégie commune d'action, leur permet de s'approprier les efforts nécessaires vers le changement. Formés et sensibilisés à cette co-construction, ils placent les bénéficiaires finaux au centre de leurs priorités.

Cette démarche systémique et inclusive est aussi au cœur de la dynamique pluri-acteurs que Santé Sud dissémine depuis une dizaine d'années, un peu partout. Elle consiste à modifier les pratiques de manière concertée et collective. Vous découvrirez dans ce rapport comment cette démarche a structuré des programmes ambitieux de valorisation de métiers comme celui de sage-femme.

Si la formation continue offre un socle, c'est le suivi par des « pairs » qui pérennise le changement durable. Expérimentés, ces derniers accompagnent les professionnels de leur propre pays qui perfectionnent leurs pratiques, comme vous pourrez le constater au Bénin, à Madagascar, au Mali et demain en Mauritanie.

Les populations restent bien sûr notre priorité. En 2016, là où elle est intervenue, Santé Sud a contribué à libérer la parole des populations concernant leurs besoins, souvent en surmontant des tabous, et à éveiller leur intérêt à propos de leurs droits à travers des actions de mobilisation communautaire.

La quête quotidienne de Santé Sud, d'une offre médicale et sociale de qualité, s'est poursuivie en ville comme à la campagne avec l'installation de médecins généralistes communautaires dans les zones reculées du Bénin et de la Guinée. Ce type de programme a servi de base à l'essor de Datasanté, projet pilote d'une importance majeure pour les soins de première ligne au Mali, destiné à mettre en place un dossier de santé individuel et dématérialisé pour chaque patient de treize centres de santé communautaires.

Santé Sud innove, s'ouvre à de nouvelles thématiques (nutrition, jeunesse en rupture sociale...), et fait évoluer ses modèles. Elle le fait grâce à son expérience et à son savoir-faire, à ses ressources humaines salariées ou bénévoles, et sans perdre de vue ses cibles historiques : la lutte contre la mortalité maternelle et infantile et la promotion des droits des enfants sans soutien familial.

Les besoins restent immenses : n'oubliez pas que vous aussi – adhérents, donateurs, bailleurs ou simples témoins – avez votre rôle à jouer.

Frédéric Bailly, président et Nicole Hanssen, directrice

NOTRE ASSOCIATION

Santé Sud est une ONG de solidarité internationale, reconnue d'utilité publique, qui agit pour un accès durable à des soins de qualité dans les pays en développement en accompagnant les initiatives locales.

POPULATIONS BÉNÉFICIAIRES

Femmes enceintes et nouveau-nés	Personnes en situation de handicap
Orphelins et enfants vulnérables	Personnes atteintes de maladies négligées ou chroniques
Mères célibataires et enfants abandonnés	Jeunes en rupture sociale
Populations rurales isolées	Personnes souffrant de troubles mentaux...

NOTRE EXPERTISE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT

Penser global

Ingénierie de projets

- Exploration et conception
- Partenariat pluri-acteurs
- Mise en œuvre de projets de développement
- Évaluations, monitoring et études d'impact

Révéler les compétences

Formation

- Formation des professionnels de base
- Formation des cadres
- Formation de formateurs

Pérenniser les dynamiques

Structuration institutionnelle

À travers une réflexion participative sur leurs pratiques et leurs dynamiques, les équipes d'une structure sont amenées à s'approprier une démarche de projet où les objectifs priment sur les moyens.

- Projet associatif
- Projet d'établissement
- Projet de service

Catalyser l'intelligence collective

Mise en réseau

- Échanges de pratiques entre professionnels
- Groupes de travail pluridisciplinaires
- Séminaires et ateliers de travail

Porter les changements sociétaux

Plaidoyer et sensibilisation

- Lobbying auprès des leaders politiques, religieux et communautaires
- Campagnes de sensibilisation de l'opinion publique



45 SPÉCIALITÉS ET MÉTIERS CONCERNÉS :

Anesthésie, Anthropologie et Sociologie de la santé, Biologie, Chirurgie, Communication, Comptabilité, Direction d'établissement hospitalier, Direction d'établissement sanitaire et social, Économie de la santé, Éducation spécialisée, Épidémiologie, Évaluation, Formation et pédagogie, Gynécologie obstétrique, Hygiène, Ingénierie de programmes de développement, Kinésithérapie, Laboratoire médical, Maïeutique, Médecine d'urgence, Santé publique, Médecine générale, Néonatalogie, Neurologie, Nutrition, Pédiatrie, Pédopsychiatrie, Pharmacie, Plaidoyer, Psychiatrie, Psychologie, Psychomotricité, Puériculture, Services éducatifs, Soins infirmiers, Travail social...

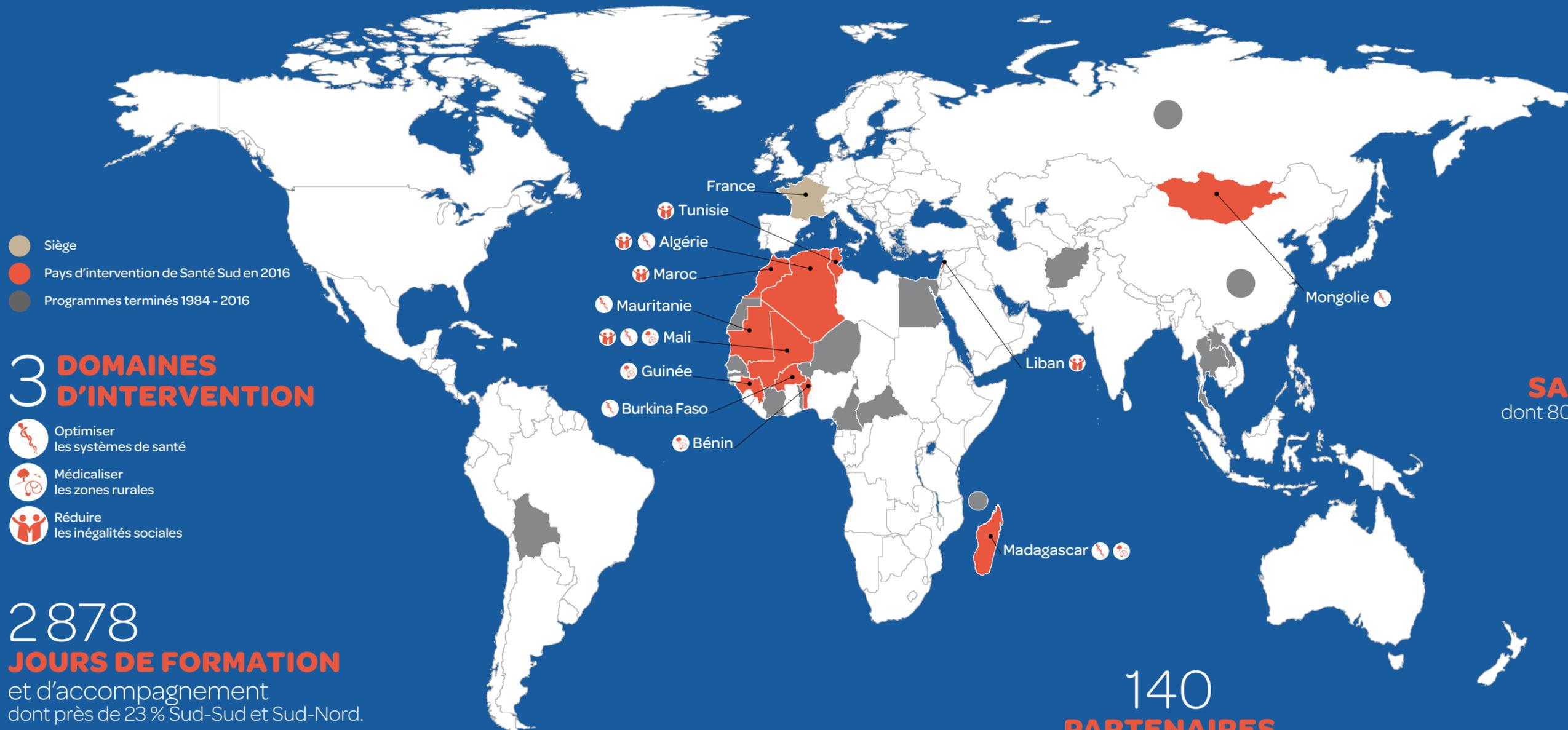
SANTÉ SUD DANS LE MONDE : 2016 EN CHIFFRES

25 PROGRAMMES DANS 11 PAYS

BÉNÉFICIAIRES FINAUX

2,2 MILLIONS

de personnes ayant un meilleur accès aux soins



- Siège
- Pays d'intervention de Santé Sud en 2016
- Programmes terminés 1984 - 2016

3 DOMAINES D'INTERVENTION

- Optimiser les systèmes de santé
- Médicaliser les zones rurales
- Réduire les inégalités sociales

2878
JOURS DE FORMATION

et d'accompagnement
dont près de 23 % Sud-Sud et Sud-Nord.

GROUPES CIBLES

1973
professionnels
de la santé et du social
renforcés

300
EXPERTS ASSOCIATIFS
dont 191 partis en mission
en 2016

140
PARTENAIRES
dans les pays

24
BAILLEURS DE FONDS

POUR UN BUDGET DE 3,34 M€

90
SALARIÉS
dont 80 % sur le terrain

NOS ACTIONS DE SENSIBILISATION 2016...

Dans un contexte mondial de cristallisation des tensions et de repli sur soi, il faut sans cesse informer et sensibiliser la société civile et les autorités décisionnaires aux réalités et aux besoins des plus démunis. En parallèle, le partage d'expériences et la confrontation de regards entre

SANTÉ SUD DANS LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LES MÉDIAS

15 000 followers sur



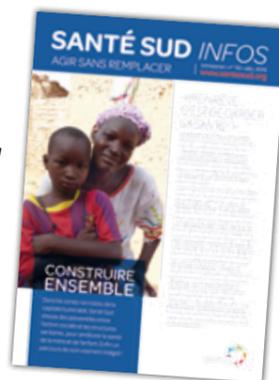
Des centaines de milliers de vues de nos vidéos.
22 000 abonnés à nos alertes et lettres d'information par e-mail.
1 500 médias informés de notre actualité.
4 500 contacts postaux ciblés par nos publications et campagnes de sensibilisation.

PUBLICATIONS

Santé Sud Infos

À travers une approche ouverte et riche en témoignages, Santé Sud Infos est le rendez-vous trimestriel avec nos programmes en cours.

- « Enfance abandonnée au Mali : des enfants à aimer » (n° 109 - mars 2016)
- « Datasanté : médecins de campagne... branchés ! » (n° 110 - juin 2016)
- « La santé demain » (n° 111 - septembre 2016)
- « Construire ensemble... dans les zones non loties au Burkina Faso » (n° 112 - décembre 2016)



La Lettre des Parrains

La Lettre des Parrains offre à nos donateurs réguliers le regard avisé d'un expert associatif sur un thème précis, à son retour de mission. En 2016, les lettres, parues en juin et en décembre, portaient sur « Les femmes et les enfants d'abord » et « Faciliter la vie au quotidien ».

...VERS PLUS DE TOLÉRANCE

professionnels de terrain enrichissent les pratiques, les faisant évoluer. Santé Sud met en œuvre de très nombreuses actions de communication pour atteindre ces objectifs, à commencer par une présence très active dans les réseaux sociaux.

FILMOGRAPHIE

Santé Sud coproduit des court-métrages : édifiantes et émouvantes, ces créations sont autant d'occasions de susciter l'intérêt du public, d'alerter les autorités et de sensibiliser les sociétés à des problématiques urgentes. Ces films sont diffusés sur YouTube, à l'occasion de festivals internationaux et d'événements organisés par Santé Sud et ses partenaires. Voici les productions qui ont marqué 2016 :

Solo

MARS 2016, 29:24 MINUTES,
2 320 VUES SUR YOUTUBE.

Le tableau de la dure réalité des mères célibataires en Tunisie, composé de témoignages poignants et d'extraits d'entretiens avec des autorités publiques et religieuses et des acteurs de la vie associative et du monde médical. Réalisé par Shelby Ben Brahim, Solo a été diffusé au festival Massilia Zoom en avril à Marseille. Il a été nommé dans la catégorie court-métrage pour le Prix international du documentaire et du reportage méditerranéen (PriMed), où il a été présenté en ouverture au Musée des cultures d'Europe et de Méditerranée (MuCem) en novembre.

Les clés du rêve perdu

AVRIL 2016, 18:29 MINUTES,
102 VUES SUR YOUTUBE.

Fuyant la guerre, les Palestiniens de 1948 et les Syriens d'aujourd'hui n'ont emporté avec eux que les clés de leur maison. Symbole d'un retour plus qu'hypothétique, ces clés ouvrent les portes d'un passé heureux qui leur fait oublier un instant les terribles conditions de vie sanitaires et sociales des douze camps de réfugiés au Liban.

Bien naître en Arkhangai

AOÛT 2016, 10:31 MINUTES,
60 VUES SUR YOUTUBE.

Les étapes du projet dédié à l'amélioration de la santé maternelle et infantile en Mongolie, mené entre janvier 2013 et décembre 2015 en partenariat avec la Direction régionale de la santé de l'Arkhangai.

Mères célibataires en Algérie

DÉCEMBRE 2016, 27:23 MINUTES,
191 013 VUES SUR YOUTUBE.

Les croyances, les valeurs et les lois en vigueur dans certains pays criminalisent les rapports sexuels hors mariage, en responsabilisant majoritairement les femmes. Seules, victimes de violence et d'exclusion sociale, elles sont souvent amenées à abandonner leurs enfants. Réalisé avec SOS Femmes en détresse, ce court-métrage brise les tabous et présente la situation d'extrême marginalisation des mères célibataires en Algérie.

ÉVÉNEMENTS

11^e Journée provençale de la santé humanitaire

sur « La santé demain » (18 novembre 2016, Marseille.)

Rendez-vous annuel incontournable des professionnels de santé intégralement organisé par Santé Sud à la faculté de Médecine à Marseille, la Journée provençale de la santé humanitaire a réuni environ 400 personnes lors de sa 11^e édition. Parmi les 70 structures participantes, une quinzaine d'orateurs ont pris part aux tables-rondes et 39 structures ont tenu un stand.

Si les professionnels de la santé et du social, les militants associatifs, les universitaires et les politiques sont autant de profils qui reviennent chaque année à cette rencontre, son cœur de cible reste les jeunes étudiants des domaines médicaux et médico-sociaux, véritables relèves de la solidarité internationale.

Les Points Rencontres

destinés à sensibiliser le public aux enjeux de la santé et du développement, ont mobilisé 200 personnes en 2016 autour de la situation des Palestiniens et des Syriens dans les camps de réfugiés au Liban, et des déserts médicaux « ici et là-bas ».

Santé Sud prend la parole...

Comme chaque année, Santé Sud a animé de très nombreuses conférences lors d'événements en France et à l'international :

- le 2^e Congrès francophone de médecine générale de l'Océan indien (Saint-Gilles les Bains, La Réunion, avril), avec onze communications données par Santé Sud et ses partenaires ;
- le congrès de Genève « Les principaux succès de la santé numérique dans

l'espace francophone », organisé à la veille de la 69^e Assemblée mondiale de la santé (OMS) par le syndicat français des Entreprises du Médicament (Leem) avec la présentation du projet « Datasanté » mené par Santé Sud au Mali ;

- les xxii^e Actualités du Pharo (Hôpital de la Timone, Marseille, octobre), avec tenue de stand et présentation de trois communications scientifiques.



OPTIMISER LES SYSTÈMES DE SANTÉ

Santé Sud travaille avec les acteurs nationaux pour développer l'offre de soins et améliorer leur qualité.



Santé Sud contribue à développer les systèmes de santé des pays, à la demande des autorités sanitaires. À travers une démarche inclusive, concertée et pluri-acteurs, elle se concentre sur l'amélioration de l'organisation et de la qualité des soins offerts par les structures de santé. Tous les niveaux de la pyramide sanitaire, allant de la première ligne à la référence, sont ciblés par des actions concrètes : de l'identification des besoins des populations à la mise en œuvre de projets d'établissements pour placer les bénéficiaires au cœur de leurs priorités, en passant par la formation des professionnels, la diffusion de nouvelles compétences et la mise en réseau des systèmes de soins pour les rendre plus fonctionnels.

La santé connectée à la campagne au Mali

Le programme Datasanté mis en place par Santé Sud est un projet pilote d'une importance majeure au Mali : il introduit le dossier médical partagé, jusqu'alors absent des centres de santé communautaires, en mettant à profit les technologies connectées et mobiles.

Grâce à l'informatique, le personnel dispose désormais en quelques clics de l'historique complet de chaque patient (pathologies, consultations, traitements, etc.).

DU TEMPS POUR LES SOINS ET LE SUIVI

Efficace, l'informatique permet de dégager du temps afin de le consacrer à la qualité des soins. Le partage

des dossiers, les systèmes d'alertes et de relance renforcent la fiabilité du suivi, et le processus de collecte et d'enregistrement des données se trouve simplifié.

Ce logiciel, fruit du travail d'une équipe de médecins et d'informaticiens français, met un terme à l'isolement des équipes médicales des zones rurales. Connectés, les médecins des différents centres de santé et leurs équipes peuvent multiplier les échanges afin de trouver des solutions à des cas complexes.

À la fin 2016, six centres de santé communautaires ont été informatisés et 21 000 dossiers patients créés. À terme, 162 000 habitants bénéficieront d'un meilleur suivi médical dans les régions de Kayes, de Koulikoro, de Mopti, de Ségou et de Sikasso.



Arkhangai : bien naître, bien manger

En Mongolie, dans la région d'Arkhangai, l'action de Santé Sud continue de porter ses fruits : en 2016, un projet innovant alliant nutrition et santé démarrait au moment où un important programme d'amélioration de soins maternels et néonataux s'achevait.

Conclu en 2016, « Bien naître en Arkhangai » a renforcé l'organisation et amélioré la qualité des soins dispensés par toutes les structures de santé de la région, des centres de première ligne à l'hôpital de référence. Cette action a favorisé l'émergence d'une nouvelle initiative, un programme pilote visant à améliorer les pratiques alimentaires des populations.

LE CONTEXTE : LE FLÉAU DES MALADIES LIÉES À UNE MAUVAISE ALIMENTATION

Issus d'une tradition d'élevage et de nomadisme, les Mongols souffrent de l'obésité et des nombreuses pathologies qui y sont associées. La cause en revient à une alimentation riche en graisses animales, mais aussi à la sédentarisation, à l'adoption des produits industriels et à une offre limitée de fruits et légumes.

Les autorités sanitaires ont tiré la sonnette d'alarme, mais comment sensibiliser efficacement la population ?

S'ATTAQUER À LA SOURCE

Santé Sud, en partenariat avec le GERES, a favorisé la prise de conscience du lien entre alimentation et santé, en mobilisant les acteurs de la vie sanitaire et locale autour d'une solution de production de fruits et légumes peu coûteuse. C'est ainsi que deux centres de santé ont été équipés de serres solaires passives permettant de cultiver un terrain de 120 m² presque toute l'année.

DES CENTRES DE SANTÉ À LA MAISON, ON SE NOURRIT MIEUX

Premier point de contact entre les populations rurales et les institutions sanitaires, les centres de santé pouvaient sensibiliser les populations à la nécessité de changer de mode d'alimentation.

Le projet a formé leurs équipes et des acteurs de la vie locale susceptibles de mobiliser les habitants autour de bonnes pratiques alimentaires (cuisinières de restaurants, cantinières scolaires, épicières).

Apprenant à manger plus sainement au centre, chez les commerçants, puis chez eux, les habitants sont devenus les principaux promoteurs de ce changement dans leurs lieux de vie.

UNE DÉMARCHE DEVENUE MODÈLE : LE PROJET D'ÉTABLISSEMENT

En Mongolie, les régions de Sélengué, de 2003 à 2009, puis de l'Arkhangai à partir de 2009 dans le cadre du projet « Bien naître en Arkhangai », ont été le terrain d'expérimentation d'une approche innovante proposée par Santé Sud, devenue depuis un modèle : l'élaboration et la mise en place du « projet d'établissement ». Son objectif est de permettre aux structures de santé d'améliorer leur fonctionnement, à partir de l'analyse des besoins des patients et du personnel sanitaire, réalisée par tous les professionnels concernés et non seulement par la direction.

En impliquant chaque service et chaque maillon de la complexe chaîne des structures de soin, l'établissement devient le projet de tous. L'offre de soins gagne en qualité, en s'engageant dans une stratégie à long terme dont la première des priorités devient le bien-être des bénéficiaires finaux, les patients.

L'approche pluri-acteurs : un levier au service des sages-femmes en Mongolie

L'approche pluri-acteurs appliquée par Santé Sud dans de nombreux programmes est au cœur d'un projet initié en 2016 qui se donne deux ans pour renforcer le métier de sage-femme en Mongolie.

Cette initiative est portée par Santé Sud avec le ministère de la Santé de Mongolie, avec lequel une convention cadre a été signée. L'implication de tous les acteurs concernés autour d'une même feuille de route confère à ce programme sa légitimité et ses perspectives de réussite.

Ce projet est en effet très ambitieux. Il propose un nouveau cadre juridique pour l'exercice du métier de sage-femme et des programmes de formation initiale et continue révisés, tout en tenant compte de la réalité du pays. Ce changement sera en effet le résultat d'une appropriation progressive par les différentes parties concernées, parmi lesquelles les sages-femmes, les médecins mais aussi les populations.

À terme, ces professionnelles devraient exercer avec beaucoup plus d'autonomie qu'elles n'en ont aujourd'hui, de manière à prendre en charge seules les grossesses saines, tout en assurant une coordination de qualité avec les gynécologues obstétriciens en cas de signes de pathologie.

La première année du programme a permis d'instaurer la dynamique de travail pluri-acteurs, de dresser l'état de la situation et de réaliser une mission d'observation en France, pays réputé pour l'autonomie de ses sages-femmes et la qualité de leur intervention.



Relancer le système de santé à Tombouctou

Tombouctou, 2014. Dans cette région meurtrie par une triple crise – politique, sécuritaire et alimentaire – le constat est sans appel : 75 % des structures de santé ont été détruites ou partiellement endommagées.

Cherchant à reconstruire le système de santé maternel et infantile local, les autorités maliennes font appel à Santé Sud et à un consortium réunissant cinq ONG internationales et diverses associations locales. Le projet PARENT voit alors le jour pour remettre à niveau 55 structures de santé et sensibiliser la population aux avantages des soins maternels et du planning familial.

LES URGENCES OBSTÉTRICALES ASSURÉES

En 2016, la formation aux soins obstétricaux et néonataux d'urgence complets (SONUC) de 47 professionnels (médecins, anesthésistes, instrumentistes de bloc et sages-femmes) a sensiblement amélioré la prise en charge des urgences, avec l'ouverture de tous les blocs opératoires de la région. Ainsi, 1 091 interventions chirurgicales dont 376 césariennes ont pu être réalisées sur place.

L'accompagnement à la mise en place d'une stratégie avancée d'offre de soins a permis le suivi de grossesse de 4 112 femmes et la vaccination complète de 13 123 enfants. En parallèle, l'appui au fonctionnement des ambulances des cinq centres de santé de référence de la région a sauvé la vie de 519 parturientes.

Enfin en 2016, 712 heures de formation de courte durée ont permis de renforcer les capacités de 211 agents de santé et de 764 acteurs communautaires, dans des compétences aussi diverses que la gestion des centres, la prise en charge psychosociale, les soins obstétricaux et néonataux d'urgence, la référence-évacuation, l'hygiène et la prévention des infections.



Rétablir la confiance et la qualité des soins au Burkina Faso

Dans les quartiers défavorisés de Ouagadougou, les taux de mortalité maternelle et infantile sont nettement plus élevés que dans les autres aires urbaines. Santé Sud et ses partenaires Enfants & Développement et l'association burkinabée AGIR travaillent avec les acteurs locaux pour changer cette situation, grâce à une approche conciliant action sociale et santé.

Trois quartiers de la capitale sont ciblés par ce programme, qui compte améliorer la qualité des soins des établissements de santé de première et de deuxième ligne, tout en assurant un accompagnement rapproché des habitants.



FAVORISER L'ÉCHANGE ENTRE LES POPULATIONS ET LES AGENTS DE SANTÉ

Une des premières mesures qui s'imposait consistait à rétablir la confiance des populations à l'égard des centres de santé, depuis longtemps perdue : 26 séances de sensibilisation ont permis de toucher plus d'un millier de personnes en 2016.

Depuis, les agents de santé comprennent mieux la réalité quotidienne endurée par les habitants et les difficultés rencontrées lors des consultations. À leur tour, les participants se sentent mieux écoutés et mieux accueillis, tout en étant informés des parcours de soins mis à leur disposition.

Il était tout aussi indispensable d'améliorer l'offre de santé, à commencer par les centres, dont les équipes ont été incitées à repenser l'organisation des soins et à trouver des solutions pour améliorer leur qualité. La notion de projet d'établissement, consistant à mobiliser toutes les personnes impliquées dans cette reconstruction, a pris ici tout son sens.

FAIRE ÉMERGER DE MANIÈRE PARTICIPATIVE UN NOUVEAU RÉFÉRENTIEL POUR LES SAGES-FEMMES

En parallèle, le projet favorise l'émergence d'un référentiel de bonnes pratiques pour et par les sages-femmes. Santé Sud a opté par une démarche participative, mobilisatrice et porteuse de résultats pérennes.

Tous les acteurs concernés par le métier ont été invités à participer à la définition de ce référentiel et de son protocole de suivi et d'évaluation : les associations représentatives des sages-femmes et des maïeuticiens, des gynécologues et obstétriciens, des pédiatres, l'École nationale de santé publique (où elles sont formées), les autorités publiques et les représentants de la société civile dont l'Association burkinabée AGIR pour le bien-être familial. La pratique des sages-femmes a déjà été évaluée dans les six structures sanitaires desservant ces quartiers en 2016.

L'approche pluri-acteurs et concertée a permis de créer une dynamique forte entre l'action sociale et la santé, aussi bien au niveau des politiques publiques menées par les ministères respectifs, que de leurs synergies avec les acteurs associatifs. À terme, les actions menées dans les quartiers défavorisés de Ouagadougou seront mieux coordonnées.



Pérenniser le changement en Mauritanie

Agir sans remplacer suppose de s'assurer que les bonnes pratiques favorisées par un programme perdurent une fois le projet clôturé. Tel est l'objectif que Santé Sud a poursuivi en Mauritanie en 2016 dans le cadre du renforcement de la qualité des soins délivrés par trois maternités à Nouakchott, et de la sensibilisation de la population à une santé reproductive sans risques.

Le projet a permis de baisser la mortalité néonatale sur ces trois sites et d'obtenir une très forte adhésion de la population, sensibilisée grâce aux initiatives entreprises par l'Association mauritanienne pour la santé de la mère et de l'enfant, le partenaire local de Santé Sud.

La lutte contre la tuberculose continue au Mali

Santé Sud accompagne les autorités maliennes dans la lutte contre la tuberculose, en formant des médecins des centres privés et communautaires au diagnostic, à la fixation des lames et au traitement de la maladie, sans oublier l'organisation d'ateliers de sensibilisation.

Ces actions ont permis d'améliorer considérablement le dépistage et la prise en charge des patients tuberculeux au sein de 242 centres de santé communautaires, 31 cliniques privées, et des services de santé de 46 centres pénitentiaires, dix usines et six mines. Plus de 27 000 personnes ont été touchées par ces activités de sensibilisation en 2016.

Les populations rurales mobilisées pour leur santé reproductive à Madagascar

À Madagascar, la mortalité maternelle et infantile atteint des niveaux alarmants dans les régions reculées de Bongolava et d'Itasy. Pour combattre ce fléau, Santé Sud agit avec un consortium de six ONG, dont Médecins du monde, Action contre la faim et Handicap international, en partenariat avec le gouvernement malgache. Le but est de renforcer les systèmes de santé locaux, tout en incitant les populations à y avoir recours.

Des groupes de paroles pour briser les tabous

Au delà des actions pour améliorer l'intervention des médecins et des sages-femmes (formations et fourniture d'équipements), ce programme cible aussi les obstacles culturels qui retiennent les femmes d'accoucher dans un centre de santé et d'utiliser des moyens de contraception. Des groupes de parole ont permis de briser ces tabous.

Engagé en 2014, ce programme a été évalué en 2016 : il a déjà contribué à sauver des vies et à améliorer les capacités du système de santé de ces deux régions à tous les niveaux de la pyramide sanitaire, notamment grâce à la capitalisation des approches communautaires.



MÉDICALISER LES ZONES RURALES

Santé Sud poursuit l'installation de jeunes médecins dans les régions isolées, une stratégie originale validée par l'OMS



NOMBRE DE PROJETS

6



PAYS COUVERTS

Bénin, Guinée, Madagascar et Mali



GROUPES CIBLES

87



BÉNÉFICIAIRES FINAUX

1105890

personnes

Depuis 1989, d'abord au Mali, puis à Madagascar, au Bénin et en Guinée, Santé Sud installe des jeunes médecins généralistes communautaires (MGC) en première ligne dans des régions reculées, en préparant aux spécificités de l'exercice de leurs fonctions en milieu isolé. Le but est de développer l'offre de soins dans les zones où elle est inexistante alors que la majorité de la population y réside. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a évalué et validé ce programme en 2008. Organisés en associations, ces médecins de campagne constituent depuis lors des réseaux de solidarité professionnelle, lesquels ont donné naissance à de nombreuses actions très novatrices, comme la prise en charge des maladies chroniques.

Les communes rurales de Moyenne-Guinée auront des médecins

L'installation de nouveaux MGC s'est poursuivie en Guinée en 2016, avec le démarrage d'un programme dans les communes rurales de la région de Labé, dépourvues de toute offre de soins.

Cinq nouveaux jeunes médecins sont en cours de formation et d'installation, portant à dix le nombre de MGC en activité dans le pays, et à 100 000 les personnes qui en bénéficieront.





A Madagascar, place aux évaluations et aux soins d'urgence

L'année 2016 a été marquée à Madagascar par la publication des résultats d'évaluations externes des initiatives mises en place depuis 2010 par Santé Sud. Celles-ci portaient sur des installations de médecins et leur pérennisation, ainsi que sur une expérience de gestion déléguée à des médecins privés de trois centres de santé publics alors non fonctionnels, menée avec le ministère malgache de la Santé.

Il ressort que les MGC apportent une contribution manifeste à la couverture sanitaire dans les zones non desservies par le service public, à moindre coût pour l'État. Ce système mériterait d'autant plus une meilleure reconnaissance des institutions malgaches et des organisations internationales.

Par ailleurs une étude indépendante, réalisée pour comprendre dans quelle mesure l'implication de la communauté contribue à pérenniser l'installation des MGC, recommande une plus grande participation communautaire en amont, au moment de l'installation du cabinet médical.

L'expérience de mise en gestion déléguée de centres de santé de base a permis quant à elle de démontrer la

La formation entre pairs garantit la qualité de la prise en charge

pertinence de l'installation de médecins dans ce cadre. Cette initiative garantit une offre de soins de qualité, grâce au suivi de ces médecins par les MGC expérimentés qui les forment (système des pairs).

UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE DES GROSSESSES À RISQUE

Pour renforcer la capacité des MGC à prévenir et à prendre en charge des complications de grossesse en milieu rural isolé, Santé Sud Madagascar a signé en août 2016 une convention avec la Fondation Orange et Orange Solidarité Madagascar.

Ce nouveau programme agit sur deux fronts à la fois : la formation aux soins obstétricaux et néonataux d'urgence de base (SONUB) d'une cinquantaine de médecins, et la fourniture d'équipements indispensables à la gestion de ces situations. 440 000 personnes environ en bénéficieront.



RÉDUIRE LES INÉGALITÉS SOCIALES

Les programmes de Santé Sud en faveur
des plus vulnérables



**NOMBRE
DE PROJETS**

9



PAYS COUVERTS
Algérie, Liban, Maroc, Mali et Tunisie



**GROUPES
CIBLES**

785



**BÉNÉFICIAIRES
FINAUX 151 610**
personnes

Au Nord Bénin, l'installation se poursuit

Dans les campagnes du Nord Bénin, la plupart des centres de santé publics fonctionnent sans médecin et avec un personnel paramédical plus ou moins qualifié. Cela contribue à réduire la confiance de la population et sa fréquentation des centres, ce qui explique en partie des taux de mortalité infantile élevés.

Pour remédier à cette situation, Santé Sud a poursuivi l'installation de MGC dans la région de Parakou en lançant en 2016 un nouveau programme qui permettra l'arrivée de huit nouveaux médecins dans des sites vacants. Il fait suite à une première expérience réussie, menée de 2009 à 2014, et portera à 300 000 le nombre d'habitants qui en bénéficieront.

Ce programme inclut la sélection des candidats et leur formation à la médecine en milieu isolé, ainsi que l'équipement des centres de santé. Un suivi de deux ans assuré par une équipe de médecins référents maîtres de stage (dont huit nouvellement formés par le projet) garantira les bonnes pratiques professionnelles. Le projet prévoit aussi le renforcement de l'Association des médecins généralistes communautaires du Bénin.

VAINCRE LA STIGMATISATION DE L'ÉPILEPSIE GRÂCE AU RÉSEAU

Face à l'absence de prise en charge optimale de l'épilepsie, et à la forte stigmatisation des personnes souffrant de cette maladie, six MGC de la région de Parakou ont créé en 2014 le Réseau épilepsie Bénin (REB) pour améliorer les conditions de vie de ces patients.

Soutenu par Sanofi, direction Accès aux Médicaments, le REB a fourni à ces professionnels les formations initiales et continues nécessaires à la prise en charge de l'épilepsie. Des séances d'information organisées par le réseau à destination des habitants ont démystifié la maladie et renforcé le dépistage. Fin 2016, les médecins du REB suivaient près de 400 patients épileptiques, et 300 patients avaient été dépistés.

Parce qu'elles sont vulnérables, des millions de personnes dans le monde souffrent de stigmatisation, d'exclusion sociale et de pauvreté. Enfants abandonnés, personnes en situation de handicap, jeunes victimes d'exploitation... tous nécessitent une prise en charge médico-sociale de qualité qui permette leur réintégration sociale et économique. Le combat de Santé Sud en faveur de ces populations se traduit par des actions pour améliorer l'offre des structures publiques et des associations locales. Agissant concrètement et sans remplacer, Santé Sud intervient dans la structuration institutionnelle, la formation des professionnels, la mise en réseau et le plaidoyer.

Changer la prise en charge des jeunes menacés d'exclusion en Tunisie

La vulnérabilité de la jeunesse est un problème majeur en Tunisie. Représentant la majorité de la population, les moins de 20 ans doivent construire leur avenir sur fond de chômage croissant et d'instabilité politique et identitaire. Bien souvent, le manque de soutien familial conduit à la déscolarisation, qui à son tour favorise leur marginalisation progressive.

Santé Sud accompagne la direction générale de la Promotion sociale du ministère des Affaires sociales depuis 2013, pour améliorer la qualité des services de quatre centres publics de prévention et d'intégration accueillant des jeunes de 10 à 18 ans. En 2016, une nouvelle dynamique de projet d'établissement

a été instaurée avec les équipes de ces centres. L'ensemble du personnel a été invité à élaborer une manière différente de travailler, qui place les bénéficiaires finaux au centre des priorités. À la fin de l'année, on observait déjà la mise en place des bases nécessaires à une future amélioration des pratiques.

De nombreuses formations ont augmenté la qualité des services. Des auxiliaires de vie, des psychologues, des travailleurs sociaux, des éducateurs, mais aussi des directeurs et chefs de services ont été fortement sensibilisés à des thématiques telles que l'éthique, la médiation éducative, la gestion de crise, l'accompagnement individualisé ou les droits de l'utilisateur.



Renforcer l'aide aux enfants malades réfugiés au Liban

Au Liban, l'afflux massif de Syriens dans les camps de réfugiés palestiniens rend encore plus complexe l'organisation des soins sur place par la société civile. Santé Sud intervient aux côtés de l'association Beit Atfal Assoumoud qui vient en aide aux enfants souffrant de pathologies mentales.

Des médecins formés au diagnostic rapide

Confrontés à la terrible réalité de la promiscuité et des violences domestiques, les plus jeunes en subissent les plus lourdes conséquences. Troubles du comportement, retards de langage et de développement s'ajoutent à leurs pathologies. Sur place, des médecins et spécialistes libanais et palestiniens se relaient pour assurer leur prise en charge. Santé Sud leur propose un diagnostic rapide de certaines maladies.

LE RÔLE DES ASSISTANCES SOCIALES VALORISÉ

Pour désengorger l'attente, Santé Sud a créé un dispositif consistant à mobiliser les assistantes sociales pour les cas les plus simples. Formées par le projet, ces professionnelles évaluent les enfants directement dans les camps, et mettent en place avec leurs familles des activités servant à surmonter leurs difficultés.

L'ÉDUCATION ET LE SUIVI SPÉCIALISÉS SOUTENUS

Santé Sud a distribué des bourses du ministère français des Affaires étrangères à plus de 75 enfants atteints de pathologies lourdes et devant être scolarisés dans des établissements spécialisés, trop chers pour les familles. Des examens médicaux et des consultations de suivi auprès de spécialistes ont aussi été pris en charge. Des éducateurs spécialisés sont venus renforcer les équipes qui suivent ces enfants dans les camps.

Offrir un avenir aux mères célibataires et à leurs enfants au Maghreb

Santé Sud a conclu un vaste programme d'insertion sociale et professionnelle des mères célibataires en Algérie, au Maroc et en Tunisie. Ce programme a soutenu trois associations locales qui œuvrent au quotidien pour ces femmes exclues de la société pour avoir eu des relations sexuelles hors mariage. L'année 2016 a marqué l'aboutissement de nombreuses initiatives visant à renforcer ces associations et à sensibiliser les pouvoirs publics et les citoyens de ces pays aux difficultés rencontrées par ces mères et par leurs enfants.

Le projet a conçu trois outils pour renforcer les compétences des professionnels : un guide des droits pour mieux informer les mères, un guide méthodologique favorisant leur autonomisation et une capitalisation de bonnes pratiques. Pour toucher le grand public, trois films et un recueil de témoignages ont été produits et largement diffusés. Le séminaire de clôture du projet a permis aux acteurs publics et associatifs concernés de confronter leurs pratiques, pour les questionner et les faire évoluer.

AMÉLIORER LA SAUVEGARDE DES DROITS DES ENFANTS ABANDONNÉS EN TUNISIE

Depuis 1994, le travail de Santé Sud en faveur des enfants abandonnés en Tunisie a permis l'émergence de nombreuses pouponnières associatives qui rendent plus humain et approprié l'accueil d'enfants âgés de 0 à 2 ans. Ces structures sont organisées au sein du réseau Amen Enfance Tunisie (RAET).

Suivant sa logique d'agir sans remplacer, Santé Sud s'attache maintenant à renforcer le RAET. Une démarche concertée pluri-acteurs aidera le RAET à intensifier sa collaboration avec les autorités étatiques, à mieux promouvoir les droits des enfants abandonnés et à suivre la bonne application des politiques publiques.



Respecter les droits des enfants abandonnés au Mali

Pour renforcer la protection et le respect des droits des enfants abandonnés au Mali, Santé Sud se concentre sur les capacités de quatre centres d'accueil, dont trois structures associatives et la seule institution publique dédiée à l'enfance abandonnée du pays, le Centre d'accueil et de placement familial (CAPF).

Diverses et ambitieuses, les actions de ce programme en cours depuis 2015 incluent l'élaboration de nouveaux projets d'établissements, la formation du personnel et le lancement d'un dispositif de placement familial. Santé Sud souhaite en effet améliorer profondément la prise en charge des enfants proposée par ces organismes.

Les plus petites institutions offrent un accueil adapté

En 2016, l'évaluation des centres d'accueil associatifs a permis de constater une amélioration de la situation des

enfants et des travailleurs. Ces derniers se disent mieux outillés pour remplir pleinement leur rôle.

Ces constats confirment la pertinence du modèle de plus petites institutions, plus à même d'offrir aux enfants, à l'image des familles, un sentiment d'appartenance, des liens affectifs et un accompagnement personnalisé, principes clés des recommandations internationales en la matière.

DES NOMBREUX DÉFIS À SURMONTER

Le projet a permis de questionner les pratiques du CAPF, lequel fait face à une mortalité élevée due à des carences dans son organisation interne et dans la prise en charge des enfants.

Santé Sud propose la mise en place d'une politique de prévention et de coordination de soins et une réorganisation en plus petites unités de vie. Le modèle de prise en charge des enfants abandonnés en cours dans le pays reste dominé par le placement en institution, et doit être revu à l'aide de dispositifs produisant moins de carences en soins maternels.

Apprendre à manger sainement en Méditerranée

Le pourtour méditerranéen, région réputée pour son régime alimentaire vertueux, connaît pourtant les ravages causés par la consommation excessive de produits industrialisés riches en gras et en sucres, associée à une vie plutôt sédentaire. En Tunisie, les

premières années universitaires s'accompagnent de plus en plus de prise de poids chez les étudiants.

Santé Sud et l'Observatoire régional de la santé PACA ont décidé de sensibiliser 4 500 étudiants de l'université Tunis-El Manar à l'impact de leurs pratiques alimentaires. Mieux informés par cette action, une majorité d'entre eux ont manifesté une réelle intention de changer de cap !

POUR ALLER PLUS LOIN : DE NOS PROGRAMMES

sur www.santesud.org

Pays	Cible	Programme
 OPTIMISER LES SYSTÈMES DE SANTÉ		
Algérie	Mère-enfant	Renforcer les compétences des acteurs de la périnatalité
Burkina Faso	Mère-enfant	Bien-être social et sanitaire des populations de trois zones non loties à Ouagadougou
Madagascar	Mère-enfant	Programme d'appui à la santé maternelle et infantile (PASMI) dans les régions de Bongolava et d'Itasy
Mali	e-Santé	Les technologies de l'information et de la communication au service de l'accès à la santé des mères et des enfants
Mali	Mère-enfant	Appui à la relance du bien-être de la femme, de l'enfant et du nouveau-né dans le cadre de la reconstruction de la région de Tombouctou (PARENT)
Mali	Maladies infectieuses	Lutte contre la tuberculose « round 10 Fonds Mondial »
Mauritanie	Mère-enfant	Améliorer la santé maternelle et néonatale à Nouakchott
Mongolie	Mère-enfant	Bien naître en Arkhangai : un programme d'amélioration des soins maternels et infantiles pour la population d'Arkhangai
Mongolie	Nutrition	Santé et nutrition en Arkhangai : pour la réduction des maladies liées à l'alimentation
Mongolie	Mère-enfant	Renforcer le métier et les compétences des sages-femmes

DÉCOUVREZ L'INTEGRALITÉ EN 2016

puis « nos actions par pays »

Pays	Cible	Programme
 MÉDICALISER LES ZONES RURALES		
Bénin	Maladies chroniques	Prise en charge des patients vivant avec l'épilepsie par le réseau des médecins généralistes communautaires (MGC)
Bénin	Accès aux soins	Promouvoir des soins de qualité dans les zones rurales du Nord Bénin
Guinée	Accès aux soins	Installation de médecins généralistes communautaires (MGC) privés dans les communes rurales
Madagascar	Mère-enfant	Renforcement de la qualité de la prise en charge des grossesses et accouchements à risque dans les zones rurales isolées (SONUB)
Madagascar	Accès aux soins	Pour un meilleur accès à des soins de qualité en zone rurale par le renforcement du réseau des médecins généralistes communautaires (MGC)
Mali	Accès aux soins	Consolider les équipes cadres des référents maîtres de stage au sein de l'Association des médecins de campagne
 RÉDUIRE LES INÉGALITÉS SOCIALES		
Liban	Santé mentale	Urgence pour les enfants réfugiés au Liban
Maghreb	Populations vulnérables	Convention programme : Des droits à défendre pour des populations vulnérables. Appui à la professionnalisation de structures publiques et associatives (<i>Algérie, Liban, Maroc et Tunisie</i>)
Mali	Enfance abandonnée	Renforcement de la protection et du respect des droits des enfants abandonnés
Tunisie	Enfance abandonnée	Fédérer les acteurs pour une meilleure application des droits des enfants sans soutien familial (RAET)
Tunisie	Santé mentale	Pour une meilleure participation sociale et économique des personnes souffrant de troubles mentaux
Tunisie	Nutrition	La santé des jeunes en Méditerranée : programme d'action autour de l'alimentation des étudiants

RAPPORT FINANCIER

SANTÉ SUD RETROUVE L'ÉQUILIBRE ET ENREGISTRE UN BUDGET RECORD EN 2016

Santé Sud finit 2016 plus forte. L'association a retrouvé l'équilibre financier et son budget dépasse les 3 M€ pour la première fois dans son histoire.

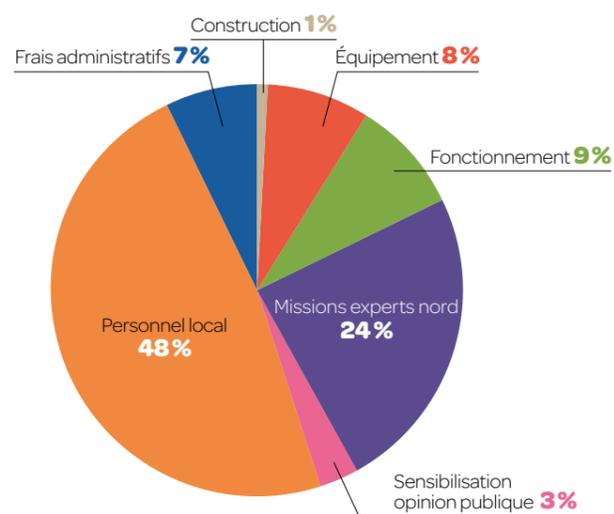
Bilan au 31 décembre 2016

Actif en €	au 31/12/2016	au 31/12/2015	Passif en €	au 31/12/2016	au 31/12/2015
Actif immobilisé	4 572	102 755	Fonds associatifs	-66 535	-67 359
Immobilisations incorporelles et corporelles	2 040	100 223	Fonds associatifs sans droits de reprise	168 024	168 024
Immobilisations financières	2 532	2 532	Réserves	26 071	26 071
Actif circulant	1 563 256	826 647	Report à nouveau	-261 454	-192 142
Stocks et créances	421 472	371 422	Résultat de l'exercice	823	-69 312
Disponibilités et valeurs mobilières de placement	1 141 784	455 225	Fonds dédiés	1 410 937	734 014
Charges constatées d'avance	4 454	4 503	Dettes	227 880	267 250
TOTAL BILAN ACTIF	1 572 282	933 905	Produits constatés d'avance	7 000	
			TOTAL BILAN PASSIF	1 579 282	933 905

L'évolution du volume d'activités et des indicateurs budgétaires va dans le sens des objectifs poursuivis, même si cela est en partie expliqué par le report en 2016 d'activités suspendues en 2015, en raison des conflits dans les pays. L'équilibre budgétaire est retrouvé en partie grâce à la cession de certains actifs de l'association et au soutien du GROUPE SOS au développement de Santé Sud.

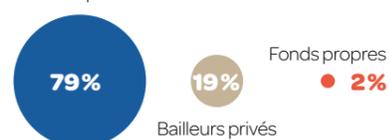
Dépenses

Les charges de personnel dans les pays d'intervention ont pesé pour moitié dans les dépenses des programmes. Cette situation inédite reflète la vitalité des activités déployées sur le terrain durant l'année.



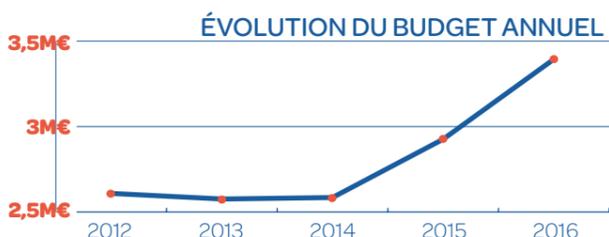
Ressources

Bailleurs publics



Les ressources publiques affectées aux programmes ont augmenté de 8%, car nous avons intégré les montants du Fonds mondial (7,5%) affectés à un programme au Mali selon le « Zero Cash Policy ».

Après l'affectation de 19% de fonds privés, le bouclage des financements des programmes n'a nécessité qu'un apport de 2% en fonds propres.



EMPLOIS

Les activités de terrain ont atteint presque 2,8 M€ en 2016, représentant une hausse sensible par rapport à 2015 (+9%). Les activités ont été déployées dans 12 pays. Le Mali a représenté à lui seul 37% des dépenses liées aux programmes.

Comparées aux exercices précédents, ces dépenses évoluent : les charges de « personnel local » ont plus que doublé, alors que le nombre de salariés est resté stable (les nombreuses activités sur place expliquent cette hausse) ; les missions d'experts du Nord comptent pour moins du quart des dépenses ; les frais administratifs ne représentent que 7% du total.

SANTÉ SUD

AGIR SANS REMPLACER

Créée en 1984 à Marseille par des professionnels médico-sociaux, SANTE SUD est une ONG de solidarité internationale, reconnue d'utilité publique, qui agit pour un accès durable à des soins de qualité dans les pays en développement.

Depuis 33 ans, selon sa devise « Agir sans remplacer », Santé Sud accompagne les initiatives locales en formant, structurant et autonomisant ses partenaires des champs sanitaires et sociaux, selon un processus concerté et participatif.

Santé Sud a piloté plus de 150 programmes complexes dans 25 pays sur tous les continents, en s'adaptant en continu aux contextes politiques et sécuritaires difficiles, pour rester aux côtés de ses 120 partenaires en Algérie, au Bénin, au Burkina Faso, en Guinée, au Liban, à Madagascar, au Mali, au Maroc, en Mauritanie, en Mongolie et en Tunisie.

Siège

200, boulevard National
Le Gyptis II, bât. N
13003 Marseille
+33 (0)4 91 95 63 45
contact@santesud.org

www.santesud.org



Représentations nationales

SANTÉ SUD BURKINA FASO
contact.burkinafaso@santesud.org

SANTÉ SUD LIBAN
contact.liban@santesud.org

SANTÉ SUD MADAGASCAR
contact.madagascar@santesud.org

SANTÉ SUD MALI
contact.mali@santesud.org

SANTÉ SUD MONGOLIE
contact.mongolie@santesud.org

SANTÉ SUD TUNISIE
contact.tunisie@santesud.org

Pour les autres pays : contactez le siège.

SANTÉ SUD

AGIR SANS REMPLACER



Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

FONDATION
SANOFI ESPOIR



DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

et une vingtaine de bailleurs publics et privés français et internationaux nous soutiennent.

VALORISEZ-VOUS :

SOYEZ VOUS AUSSI NOTRE SOUTIEN !

NOTRE EXPERTISE À VOTRE SERVICE

Vous êtes une entreprise, une collectivité territoriale, une fondation et vous avez des projets de développement à concevoir et à mettre en place ?

Faites appel à nous !

VOTRE DON FAIT NOTRE FORCE

Santé Sud a besoin de vous pour poursuivre ses actions. N'attendez plus ! Faites un don sur

www.santesud.org



SANTÉ SUD est une ONG de solidarité internationale, reconnue d'utilité publique, qui agit pour un accès durable à des soins de qualité dans les pays en développement en accompagnant les initiatives locales.